

LES OUTILS D'AIDE A LA TRADUCTION :

Il existe quelques outils qui peuvent aider ou faciliter la traduction. Beaucoup de difficultés se rapportent aux notions et à la terminologie. Des termes difficiles peuvent être néfastes pour la compréhension. Pour se familiariser avec la terminologie, le traducteur doit se renseigner sur le sujet, par exemple à l'aide des encyclopédies ou articles de revues. Les différents types de documentation servent à plusieurs fins, et parce que le traducteur n'a pas le temps de lire tout, il est utile de savoir à quel moment il faut consulter quels ouvrages. Le traducteur doit se limiter aux recherches nécessaires mais suffisantes pour effectuer la traduction.

1 / Le dictionnaire :

Le premier outil auquel on pense lors de la traduction, c'est le dictionnaire. Il y a des dictionnaires unilingues et bilingues (et aussi multilingues). Malheureusement, l'utilité des dictionnaires est limitée, parce qu'ils ne donnent souvent que des équivalences et encore sans contexte. Souvent les équivalents recherchés sont absents et si les équivalents sont présents, ils contiennent beaucoup d'erreurs et d'inexactitudes. Cependant, les dictionnaires ne sont pas tout à fait impropres à l'usage. Les dictionnaires généraux (Le Petit Robert par exemple) sont des « ouvrages de décodage » qui servent à faire comprendre les mots. En revanche, ils ne disent rien sur l'emploi des termes.

2/ Les encyclopédies :

En plus des dictionnaires, les encyclopédies sont aussi des « ouvrages de décodage ». Les encyclopédies donnent beaucoup d'informations sur un sujet précis et surtout sur la construction et le fonctionnement. En outre, elles sont faciles à localiser et l'information recherchée est facile à trouver grâce à un index et la structure claire. Un autre aspect positif, c'est que les encyclopédies ne s'adressent pas aux spécialistes mais au grand public, aux gens qui ignorent tous d'un sujet. Pour cette raison, les textes dans une encyclopédie sont très explicatifs. Néanmoins, l'encyclopédie a aussi ses limites. Un article d'encyclopédie fournit souvent des informations succinctes de sorte qu'il ne suffit pas toujours. En outre, les mises à jour des encyclopédies se font souvent à des intervalles de plusieurs années, tandis que les connaissances scientifiques et techniques évoluent constamment.

A côté des encyclopédies générales, il y a aussi des encyclopédies thématiques (par exemple technique, médicale, etc.) qui comportent beaucoup d'informations détaillées, mais qui ne sont pas très accessibles pour un non-spécialiste.

3/ Les revues et Les périodiques :

Pour les développements récents et les techniques de pointe, on s'adresse aux revues et aux périodiques techniques. La lecture de ces sources en langue de départ peut être utile pour éclairer et expliciter certaines notions, mais elle ne fournit aucune aide pour la réexpression dans la langue d'arrivée. Cependant, il y a aussi des revues techniques et scientifiques moins accessibles, écrites par des spécialistes pour des spécialistes. Elles contiennent des connaissances spécifiques d'un certain domaine pour des experts et elles utilisent la « langue de spécialité » du métier.

4/ Les Outils De Tao (Traduction Assistée Par Ordinateur):

Les outils linguistiques de TAO- traduction assistée par ordinateur (CAT tools en anglais) représentent un kit indispensable de tout traducteur pour une traduction rapide et de qualité !

A. LOGICIELS DE MÉMOIRE DE TRADUCTION

Le plus connu des outils de TAO est le logiciel de mémoire de traduction (*translation memory software*). Les logiciels de mémoire de traduction divisent les textes à traduire en unités appelées "segments". A mesure que le traducteur avance dans la traduction de son document, le logiciel emmagasine dans une base de données les segments déjà traduits. Lorsque le logiciel reconnaît un nouveau segment comme similaire à un segment déjà traduit, il le propose au traducteur pour qu'il puisse le réutiliser. Certains programmes de mémoire de traduction ne fonctionnent pas avec des bases de données créées au fur et à mesure de la traduction mais avec des documents de références chargés au préalable.

B. MOTEURS DE RECHERCHE LINGUISTIQUES

Les moteurs de recherche linguistiques (*language search-engine software*) ont un fonctionnement similaire à celui des moteurs de recherche traditionnels, à cela près qu'ils ne cherchent pas des résultats sur internet mais dans une grande banque de données de mémoires de traduction. L'objectif est d'y trouver des fragments de textes déjà traduits qui correspondent au nouveau texte à traduire. **Linguee**, un dictionnaire contextuel multilingue, est l'un d'entre eux.

C. PROGRAMMES DE GESTION TERMINOLOGIQUE

Parmi les outils de TAO, on trouve également les programmes de gestion terminologique (*terminology management software*). Ces derniers donnent la possibilité au traducteur de rechercher automatiquement dans une base de données les termes apparaissant dans le document à traduire. Certains de ces systèmes permettent au traducteur d'ajouter de nouvelles paires de mots concordants dans la base de données et offrent des fonctionnalités de vérification d'un texte.

D. LOGICIELS D'ALIGNEMENT

Les programmes d'alignement de textes (*alignment software*) permettent de construire une mémoire de traduction à partir d'un texte en version source et cible: le logiciel divise les deux textes en segments et tente de déterminer quels segments concordent. Le résultat de cette opération peut alors être importé dans un logiciel de mémoire de traduction pour de futures traductions.

E. TRADUCTION INTERACTIVE AUTOMATIQUE

La traduction interactive automatique (*interactive machine translation*) ressemble un peu aux logiciels que vous utilisez sur votre téléphone portable pour rédiger des messages: le programme tente de prédire comme le traducteur humain va traduire une phrase ou un fragment de phrase.

D'AUTRES PROGRAMMES LINGUISTIQUES D'AIDE À LA TRADUCTION

Notons, pour terminer, ces quelques autres logiciels linguistiques utiles au traducteur:

- Les correcteurs d'orthographe (**Antidote**, **Cordial Pro**).
- Les correcteurs grammaticaux (**BonPatron**, **Reverso**).
- Les bases de données terminologiques ou dictionnaires on-line, telles que **TERMIUM Plus**, le **Grand dictionnaire terminologique** ou **IATE**;
- Les outils de recherche "full-text" et d'indexation, permettant d'effectuer des recherches dans des textes déjà traduits ou des documents de référence de tous types, comme par exemple **ISYS Search Software**, **dtSearch Desktop** et **Naturel**.
- Les logiciels de concordance, qui sont des outils de référence servant à chercher un mot accompagné de son contexte, que ce soit dans un corpus monolingue, bilingue ou multilingue (comme un *bitext* ou une mémoire de traduction). Exemple: **Concordance**.
- Les logiciels de gestion de projet à l'instar de **Memsources**, permettant au directeur de projet d'une société de traduction de structurer des projets de traduction complexes en assignant des tâches à différents traducteurs professionnels et d'effectuer un suivi de l'avancée de ces travaux.

5/ Les Textes Parallèles Ou Comparables :

Ils constituent selon la définition de B. Habert (Habert et al. 1997 : 144) « des sélections de textes similaires dans plus d'une langue ou plusieurs variétés d'une langue ».

Cette définition est valable aussi pour la définition en traductologie où l'on cite plusieurs définitions des corpus comparables, parmi lesquelles la plus générale, dénotant ces corpus comme les compilations de textes originaux avec un contenu comparable dans la langue cible. Les corpus comparables sont les corpus destinés à des recherches interlinguistiques, qui aident le traducteur à trouver dans la langue cible des passages qui ressemblent fortement au texte source. C'est une excellente aide à la traduction mais nécessite en revanche du temps pour chercher les bons textes.